

dégagée de ses entraves, ravie, transfigurée, écoutait, dans une extase inénarrable, la divine harmonie de sa voix.

“ Éternellement cette voix retentira dans mon âme ! . . . . .

“ Et des torrents de larmes, se faisant jour à travers mes paupières, inondaient mon cœur d'une rosée rafraîchissante . . . . .

“ Enfin, peu à peu, le mystérieux prodige s'évanouit . . . . .

“ Nuages, figures, anges, lumière avaient disparu, et mon âme appelait encore par d'*ineffables gémissements* la céleste vision.

“ Quand enfin je me détournai, le secours qui m'avait été miraculeusement promis, était déjà arrivé.

“ C'est alors, mon Révérend Père, que je vous aperçus près de moi.

“ Vous savez le reste. ”

••

Le lendemain, il y avait grand émoi parmi toute la petite population d'alentour.

Le bruit du miracle s'était rapidement répandu, et la foule pieuse et recueillie, réunie dans la modeste église, assistait à une messe solennelle d'actions de grâce, célébrée par le saint missionnaire.

Plus d'un regard attendri, se tournait pendant la pieuse cérémonie, vers le jeune officier qui,

agenouillé près du sanctuaire, priait avec une ferveur angélique.

On dit que plus tard, dans un autre pays . . . loin, bien loin, par delà les mers, un jeune militaire, échappé miraculeusement à la mort, abandonnant un brillant avenir, s'était consacré à Dieu dans un cloître.

Était-ce lui ? Personne n'a jamais pu l'assurer.

••

Si jamais vous passez près de la vieille église de la Rivière-Ouelle, n'oubliez pas de vous y arrêter un instant.

Vous y verrez suspendu dans une des chapelles latérales, l'antique *ex-voto* qui rappelle le souvenir du miraculeux événement.

Le tableau n'a pas de valeur artistique ; mais c'est une vieille relique qu'on aime à voir, parce qu'elle nous dit une touchante histoire.

Souvent des voyageurs, venus de loin, s'arrêtent devant cette poudreuse peinture, frappés de l'étrange scène qu'elle retrace.

Souventes fois aussi, on y voit de pieuses mères de famille indiquer du doigt les divers personnages, et raconter à leurs petits enfants émerveillés la merveilleuse légende ; car le souvenir de cette touchante histoire est encore vivant dans toute la contrée.

Québec, janvier, 1860.